

Document Citation

Title	Daguerreotypes
Author(s)	Agnès Varda
Source	<i>Ciné Tamaris</i>
Date	
Type	press kit
Language	French English
Pagination	
No. of Pages	2
Subjects	
Film Subjects	Daguerréotypes, Varda, Agnès, 1976

• ciné-tamaris • atelier de films • tél. : 734 57-17 •

CINE-TAMARIS

Agnès Varda

86, rue Daguerre, PARIS-14^e 734-57-17

" D A G U E R R E O T Y P E S "

Written and directed by AGNES VARDA

Photography : NURITH AVIV - WILLIAM LUBTSCHANSKY
Editing : GORDON SWIRE - ANDREE CHOTY
Sound : JEAN FRANCOIS AUGER - ANTOINE BONFANTI
Assistant : CHRISTOTE SZENDRO
Mixing : MAURICE GILBERT
Lab : ECLAIR
Audi : S.I.S.
Visa : 44 089

80 minutes . 16 mm . couleur .

"DAGUERREOTYPES", it is the cinema-next-door, shot in my street, at the shopkeepers's, who leave their door open. There is no inquiry, no complete study of the inhabitants. It is more genuine.

Actually, for personal reasons, (I had a baby), I did not want to be far from home, so I decided to make an around-home-movie. I put my camera at the end of an electric wire plugged into my electricity-meter.

"DAGUERREOTYPES" is not a film about the rue Daguerre, (a picturesque street in the 14th district), it is a film about one block of Daguerre Street, (and not even the whole block), just a film shot between the number 70 and the number 90, it is a very modest and local report about some of the small shopkeepers, a careful approach and look at the silent majority, it is a block-album, they are stereodaguerrotyped portraits, since Louis Daguerre invented photography around 1860. They are archives for the archeologists and sociologists of 2 977.

As I shot "L'opéra-mouffe" rue Mouffetard, this is mon opéra-daguerre.

Agnès VARDA

ciné - tamaris (agnès varda) 86 rue daguerre 75014 paris
sarl au capital de 100.000 frs - rc 75 b 1797 - siren 302178587

CINE-TAMARIS

Agnès Varda

86, rue Daguerre, PARIS-14^e

DAGUERREOTYPES ET TYPESSES, d'Agnès VARDA.

RESUME.

Paris, un quartier, une rue, la rue Daguerre.

Des commerçants, personnages familiers d'ici ou d'ailleurs: la boulangère, le boucher, l'épicier, la repasseuse. *... etc...*
Ce qu'ils disent de leur vie ne surprend guère. Ce qu'ils échangent avec leurs clients est de conventionnel commerce: de l'argent, des regards, des sourires, des marchandises. Chacun dans sa boutique travaille en couple enfermé dans sa "pratique".

Et puis soudain: l'évènement qui rompt le silence.
Un magicien, venu on ne sait d'où (est-il Fantômas ou charlatan?), choisit le café du coin pour faire son apparition-spectacle.
La fête réunira les commerçants de la rue catalysant leur envie de rire et de s'étonner. Mystag endort la boulangère et raidi le coiffeur. Il hypnotise l'assemblée et au lieu de s'endormir, ils s'immobilisent en portraits aussi statiques que ceux de Daguerre, patron de leur rue.

+

+++++